

FERDINAND

(TITRE PROVISOIRE)

Théâtre visuel et marionnettes - Jeune public

Création octobre 2026



LES DÉCINTRÉS
(EN COSTUME)

ÉQUIPE DE CRÉATION

Écriture : Emmeline Beaussier/Jean-Pierre Hollebecq

Mise en scène et univers plastique : Emmeline Beaussier

Assistanat à la mise en scène : Serge Pillot

Univers sonore : Laurent Vichard

Jeu : Angèle Gilliard, Jean Pierre Hollebecq, Laurent Bastide

Scénographie, marionnettes et accessoires : Yves Perey, Géraldine Bonneton,
Emmeline Beaussier

Création lumière : Dominique Ryo

Costumes : Florie Bel

NOTE D'INTENTION

Fin de l'été 2024. Sur les pas d'Oodaaq, première création jeune public de la compagnie, se prépare à reprendre la route pour une deuxième saison pleine de promesses.

Dans le même temps, l'idée de nous emparer d'un nouveau projet jeune public se précise. Autour de la table, nous échangeons, griffonnons des bouts de papier, jetons en pâture des idées, des croquis, des récits en bribes, animés par des désirs qui ne disent pas encore complètement leurs noms. Peu à peu, l'histoire de Ferdinand s'impose, et nous commençons à écrire une nouvelle page...

Un vieillard perd la tête. Isolé du reste du monde, il ne tient que grâce à la visite quotidienne du facteur du village, et à la force du lien particulier qu'il entretient avec sa petite-fille, à l'autre bout du monde.

Ferdinand perd la mémoire et la notion du temps. Les mots se mélangent dans sa tête et ne lui laissent que peu de répit. Petit à petit, le fantastique s'immisce au travers des frontières du réel. En proie à une imagination débordante, le vieillard, tel un Don Quichotte à la folie douce, va entreprendre un long voyage, une épopée fantastique, alors-même qu'il ne quittera jamais son salon.

La vieillesse, tout comme l'enfance, est une étape de la vie marquée par la vulnérabilité et le manque de repères, pour celles et ceux qui la vivent comme pour celles et ceux qui l'entourent. Elle ouvre des espaces faits d'incertitude et de tâtonnement, invitant à la recherche et au questionnement. Autant d'espaces appelant au déploiement de la créativité, autant d'occasions d'imaginer et de projeter d'autres manières de voir et de faire.

C'est sûrement cet appel auquel nous avons déjà répondu dans notre précédente création en décidant de suivre les premiers pas d'Oodaaq, une petite créature tombée du nid...

Il s'agissait là de questionner la fragilité de son point de départ, tout en imaginant comment il pourrait trouver à grandir et à tracer sa propre voie. Ici, de nouveau, sans occulter le drame qui se joue dans chaque vie qui vieillit, il s'agira de voir où peuvent se loger la douceur et la poésie dans un monde où la mémoire s'étiolle. Il s'agira de rendre hommage à l'imaginaire et à son inépuisable créativité. Une bouée de secours pour Ferdinand, dans un monde qui peu à peu se rétrécit.

Les spectacles qui abordent la question de la vieillesse ne sont pas rares. Elle nous questionne sur notre devenir de mortels mais aussi sur la manière dont nous traitons cette étape de vie dans notre société. Elle suscite beaucoup de questionnements et d'émotions. Les façons de s'en emparer sont nombreuses.

Il s'agira pour nous de saisir ce qu'elle peut avoir de touchant, de poétique, et peut-être même de lumineux. Mais également de la relier à l'enfance, avec laquelle nous semble-t-il, elle a beaucoup à voir.

Il s'agira également d'explorer le lien ténu entre le réel et l'imaginaire. Dans la tête du vieillard, tout est possible mais ce qui existe pour lui n'existe pas pour le reste du monde. Nous tenterons de balader le spectateur entre ces deux mondes parallèles. Le facteur, tel un Sancho Pança, sera le point d'ancrage dans le réel, mais aussi le point de glissement d'un monde à l'autre.

Pour que ces deux mondes se côtoient tout en se distinguant l'un de l'autre, nous aurons besoin de magie. Ainsi, notre défi sera de rendre le monde imaginaire du vieillard aussi crédible que le monde réel.

Les personnages principaux du spectacle (le vieillard, le facteur, la petite-fille adulte) seront joués par des acteurs.

Marionnettes, ombres, vidéo, son, théâtre noir, machinerie, et pourquoi pas magie, seront autant d'outils que nous mettrons au service de l'imaginaire du grand-père pour faire naître des personnages et des aventures que nous imaginons fantastiques.

Fascinés par les univers de Hayao Miyasaki et de Haruki Murakami, nous tenterons à notre manière d'explorer au plateau une forme de « réalisme magique ».

Comme pour chacune de nos créations, nous alternerons entre un travail d'écriture à la table, une recherche constante à l'atelier et une exploration collective au plateau.

Si, pour cette création, une attention particulière sera portée au récit et à la dramaturgie, nous continuerons à défendre un théâtre visuel, poétique et sensible au service de l'émotion.

Nous n'apprendrons rien ici du cycle de la vie que nous ne savons déjà. Nous proposerons simplement un regard singulier sur la vieillesse, porté par la créativité de toute une équipe, à un public en âge d'entretenir une relation bien réelle avec une humanité plus âgée.

Emmeline et Jean-Pierre



LE RÉCIT

Un grand-père et sa petite-fille, Ferdinand et Alice, tissent une relation étroite et complice depuis la naissance de cette dernière. Vivant très éloignés l'un de l'autre, leur relation est essentiellement épistolaire.

La petite lui envoie ses tout premiers dessins auxquels le grand-père répond par le récit épique de ses journées ordinaires. Ainsi, les nouvelles se suivent, le temps passe, la petite grandit, et le grand-père vieillit.

Les lettres d'Alice sont de plus en plus longues, foisonnantes, nourries d'un tas de questions. A l'inverse, Ferdinand s'embrouille dans ses phrases, perd la mémoire et le fil de ses pensées.

L'histoire commence ici. Aujourd'hui, c'est l'anniversaire du grand-père. Il l'a oublié. La lettre de sa petite-fille vient le lui rappeler. Le facteur à peine parti, Ferdinand, dépité, glisse le courrier dans un vieux coffre.

C'est alors que les objets commencent à bouger et à prendre vie autour de lui.

Précipité, le coucou sort de son antre et lance un cri d'alerte. La plante verte se dresse, murmure à l'oreille du vieil homme, l'entoure. Le coffre régurgite à ses pieds la dernière lettre d'Alice restée sans réponse. Elle y a joint une grande carte dessinée de sa main : un chemin reliant sa maison à celle de son grand-père, traversant des paysages imaginaires, et cette question : *les chemins qu'on dessine peuvent-ils exister pour de vrai ?*

Ferdinand enfourche alors son vélo d'appartement et entreprend un grand voyage, dans le mouchoir de poche de son salon. Nourri par l'imagination d'Alice, et la sienne, débordantes, le trajet est semé d'embûches, et d'aventures. À chaque étape, Ferdinand écrit à Alice, qui lui répond. Ils nourrissent l'un et l'autre l'épopée du grand-père.

Au fil du voyage, l'intérieur de Ferdinand se transforme : un joyeux désordre gagne du terrain, dans lequel il puise de nouveaux repères et l'élan nécessaire pour sortir de chez lui, laissant derrière lui un espace transformé, coloré et vivant.

LE DISPOSITIF

Au début du spectacle, Alice, adulte, tient entre ses mains une boîte en bois.

A l'intérieur, se trouvent toutes les lettres échangées avec son grand-père.

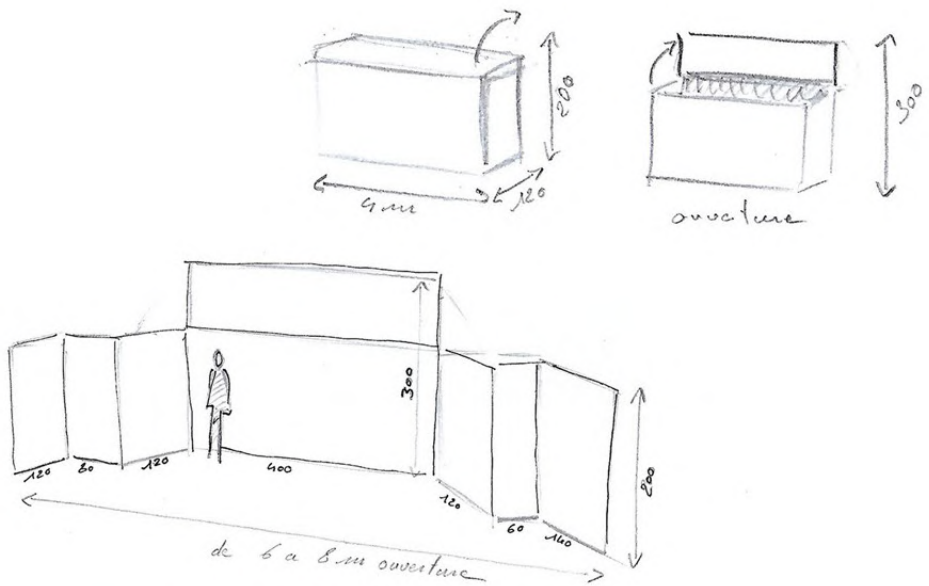
Il lui arrive de les relire, et quand la boîte est vide, il lui semble apercevoir son grand-père tout au fond, tout petit, qui lui écrit.

A l'adresse du public, elle propose de nous le montrer.

Alors apparaît au plateau la même boîte, mais très grande.

Telle une maison «Polly pocket», elle s'ouvre lentement et nous fait découvrir son intérieur.

Un grand-père est assis. On entend le tic-tac des horloges.



L'intérieur de la maison de Ferdinand est à première vue, sans surprise, un peu désuet. C'est en réalité un décor à tiroirs. Miroir sans tain, placards magiques, coffre sans fond, fenêtres-castelets sont autant de petits théâtres qui donneront à voir ce qui se joue dans la tête de Ferdinand.

Une grande fenêtre centrale servira de castelet principal. Nous pourrons y voir défiler les paysages et les créatures rencontrés par Ferdinand pendant son voyage.

Une autre fenêtre, un cadre, une porte permettront également des apparitions (marionnettes, ombres, vidéo...).





LE RÉALISME MAGIQUE

Dans cette création, il s'agira d'explorer les relations entre les personnages-acteurs, points d'ancrage dans le monde réel, et les marionnettes, images, objets en mouvement (jamais manipulés à vue) issus de l'imaginaire du grand-père. Un monde qui lui appartient, qu'il crée à son insu et auquel il croit indubitablement.

La présence du facteur fait disparaître, comme par enchantement, toute manifestation magique. Il est le garant du retour au monde réel.

Nous nous intéresserons plus particulièrement à ce point de bascule, fragile et sensible, entre l'imaginaire et le réel. Deux mondes se côtoient, se frottent, s'éloignent...

Le public est témoin, spectateur-complice d'un grand-père en grande conversation avec ses amis imaginaires, mais dont le monde fantasque se fissure et se rétracte à chaque apparition du facteur.

Ferdinand, héros et voyageur intrépide à ses heures solitaires, se perd dans le monde réel qu'il ne comprend plus.

Sans moralisation ni mélodrame, le projet se déploie sur une ligne émotionnelle dont la poésie est l'artisan. Notre défi sera de rendre le monde imaginaire aussi crédible que le monde réel.

LES PERSONNAGES

Les acteurs

Ferdinand est un vieillard têtue. Sa douce folie le dépasse et le rend à la fois fougueux et fragile, drôle et touchant.

Le facteur, à priori sans affect, est parfois sévère avec le vieillard. Témoin d'une forme de déchéance, on comprend vite qu'il garde, malgré les apparences, un œil attentif et bienveillant à son égard.

Alice, la petite-fille adulte, est la narratrice de l'histoire ; elle apparaît dans le prologue et dans l'épilogue et ne se situe pas dans la même temporalité.

Les amis imaginaires de Ferdinand (marionnettes - pistes de travail)

Le coucou est un oiseau fou qui encourage Ferdinand dans toutes ses initiatives même les plus dangereuses. Il est partant pour tout !

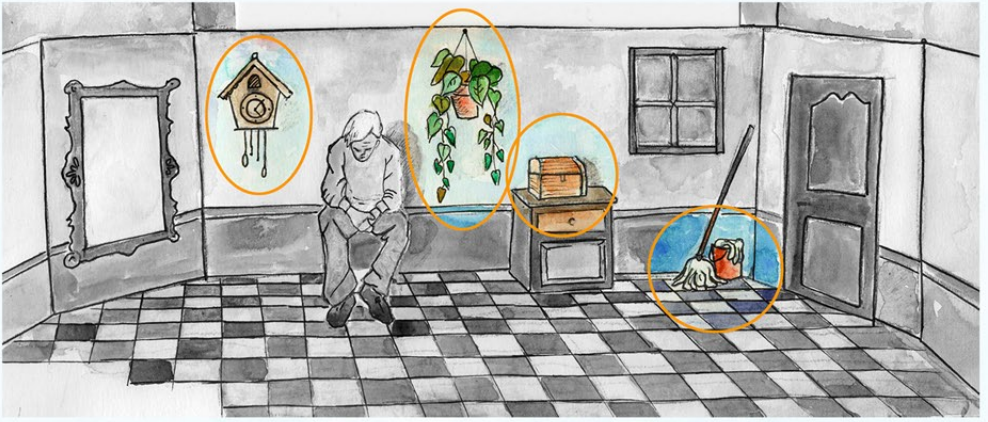
La plante verte est plus sarcastique et aurait tendance à vouloir calmer la fougue du vieillard.

Ce duo épaulé Ferdinand. Ils sont deux petites voix contradictoires.

Le coffre est un coffre sans fond. Il contient la correspondance avec la petite-fille, qu'il régurgite au début du spectacle. Il ne parle pas mais s'ouvre souvent pour faire sortir un tas d'objets (palmes, tuba, rames,...) ; tout ce qui pourra aider Ferdinand dans son épopée.

Le chat-serpillère ne parle pas non plus, mais on pourrait entendre ses pensées en voix off. Il apparaît rarement, mais à chaque fois il annonce un tournant décisif, comme un mauvais présage.

Le mange-mémoire : ce personnage évolue et grossit au fur et à mesure qu'il mange les souvenirs du vieillard. Ferdinand le croise régulièrement dans son voyage et tente à chaque fois de le rattraper.



LE PROCESSUS D'ÉCRITURE

Comme pour chacune de nos créations, nous n'adaptions pas de récit ou d'album déjà existant. Nous écrivons nos propres histoires, qui répondent à une thématique que nous souhaitons aborder, tout en garantissant un espace de liberté de recherche au plateau et à l'atelier.

Nous travaillons dans un va-et-vient constant entre le plateau, où l'écriture s'improvise, se cherche, se forge, et l'atelier, où un univers bouillonne, s'esquisse et se construit.

L'univers visuel tient une place prépondérante dans l'écriture de nos spectacles. Chaque scène est composée comme un tableau en mouvement. Parfois teintée de surréalisme, nous cherchons toujours à susciter l'émotion.

Le texte sera écrit au fur et à mesure de la création. Sans en oublier la dimension poétique, il servira d'appui et donnera les clés de compréhension du récit. Il n'est donc pas exclu que nous fassions appel à un complice à la plume aiguisée pour nous accompagner.

L'univers sonore est omniprésent dans tous nos spectacles et fait partie intégrante de la dramaturgie. Laurent Vichard, musicien et compositeur, nous accompagnera sur toutes les résidences de création. Il ne s'agira pas de créer une musique de spectacle mais bien de faire corps avec les actions et les univers déployés, de façon organique.

LE CHOIX DU JEUNE PUBLIC

Forts de notre dernière expérience de création, Sur les pas d'Oodaaq, notre premier spectacle jeune public, le désir de nous adresser à l'enfance s'est ancré comme une évidence. Ici encore, nous avons à cœur d'être en lien avec les enfants tout au long du processus de création.

Cependant, le propos de Ferdinand met en lumière une relation familiale particulière et ouvre la porte à la rencontre d'un public plus âgé.

La vieillesse n'étant pas une maladie, il n'y aura pas de remède.

Soyons honnête, pas de « happy end » pour Ferdinand.

Pour autant, il ne s'agit pas pour nous d'aborder cette thématique uniquement par le prisme de la souffrance et de la dégénérescence. C'est bien à l'enfance que nous nous adressons, et nous cherchons au contraire à mettre en lumière le pouvoir magique de la poésie, de l'humour et de l'imaginaire, remède au désespoir.

INSPIRATIONS



Illustration : Diane George, Kestutis Kasparavicius, Kate O'Hara, Miyazaki

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Emmeline Beaussier, metteuse en scène, plasticienne, marionnettiste

Licenciée en Arts plastiques (2003), elle poursuit sa formation avec différents stages (Ilka Schönbein, le CFPTS, Emilie Valentin, le Théâtre de Cuisine, Agnès Limbos, Jean Claude Cotillard...) Elle travaille de façon permanente à la Compagnie Turak jusqu'en 2008, puis avec la Cie Propos, la Cie Arnica, la Maison du Théâtre, Traversant 3, le Cosmos Kolej, la Cie Ariadne, ... en tant que factrice de marionnettes ou scénographe. Elle joue dans Sans fil de la Cie Propos (2017).

Elle fonde en 2013 Les Décintrés (en costume) avec J.P Hollebecq. Conception et mise en scène de 3 Pommes..., S.I.M, L'envolée des ours, La Collection Shackleton, Paule, Sur les pas d'Oodaaq.

Jean-Pierre Hollebecq, comédien, marionnettiste

Compagnon de route du Cosmos kolej, de 1981 jusqu'au départ de W. Znorko, il a travaillé avec le Turak théâtre, Life is not a picnic, la Compagnie à, les Yeux gourmands, Drôle d'équipage, la Cie Müh, le Théâtre du Verseau... et dans les Arts de la rue avec Vernisseurs, Ilimitrof, Ilotopie... Il a collaboré de nombreuses années avec La Maison du Théâtre dans le département de l'Ain.

Il fonde en 2013, Les Décintrés (en costume) avec Emmeline Beaussier. Conception et mise en scène de La Collection Shackleton (2017) La petite Reine ou la Kermesse héroïque (2013 – projet de territoire commandité par la Maison du Théâtre) et Le retour du Chef de gare.

Laurent Bastide, comédien, marionnettiste

Formé au conservatoire d'art dramatique de Lyon (1990 – 1992), il joue avec différents metteurs en scène dans des écritures théâtrales classiques et contemporaines (JP Lucet, F. Maimone, S. Hillel, S. Mongin, M. Tallaron, S. Raveyre...). Il rencontre M. Laubu et le Turak Théâtre et l'accompagne dans une vingtaine de spectacles comme comédien marionnettiste et parfois comme assistant à la mise en scène jusqu'en 2011. Il met en scène et joue dans différents spectacles adressés au Jeune public avec la compagnie En bonne compagnie et la compagnie La Clinquaille. Il collabore depuis 2020 avec Les Décintrés (en costume), notamment sur les projets de territoire La Maison et le Retour du chef de gare et sur la création de Sur les pas d'Oodaaq.

Angèle Gilliard, comédienne, marionnettiste

Elle se forme à la marionnette au Théâtre aux Mains Nues, après une classe préparatoire littéraire spécialisée en études théâtrales et deux licences à l'Université de Paris X - Nanterre, où elle croise arts du spectacle et ethnologie.

Entre 2011 et 2015, elle co-dirige la cie La Magouille (Rouen) et met en scène les adaptations du Maître et Marguerite, et Autant en emporte le vent (marionnettes et théâtre d'objet). Elle continue de se former régulièrement à de nouvelles techniques de marionnettes et est interprète ou regard extérieur pour de nombreuses compagnies depuis 2008. Elle fonde en 2019 la cie Broder l'Infini, avec laquelle elle réalise le projet de territoire Paysages intérieurs à Brindas entre septembre 2023 et mai 2025.

Laurent Vichard, polyinstrumentiste

(clarinette, clarinette basse, saxophone ténor, claviers, percussions, ukulélé, guitare électrique, MAO) Son parcours musical pluraliste mêle composition, arrangement, interprétation et improvisation.

Ses activités au sein de La Tribu Hérisson [collectif], Résonance Contemporaine, Turak Théâtre et aujourd'hui de The Very Big Experimental Toubifri Orchestra, Possible(s) Quartet, l'Attracteur étrange, lui ont permis de développer ces divers domaines musicaux à l'occasion de nombreuses créations et rencontres artistiques. Actuellement il développe son activité de compositeur pour l'image en travaillant notamment avec Mélusine Productions / Studio 352. Il a ainsi fait la musique de la série ARTE Aux sources de la Fantasy en 2022.

LA CIE LES DÉCINTRÉS (EN COSTUME)

Présentation

Les Décintrés (en costume) est une compagnie de théâtre fondée en 2013 par Emmeline Beaussier (plasticienne) et Jean-Pierre Hollebecq (comédien et marionnettiste).

Elle développe dans sa démarche artistique une écriture hybride nourrie par plusieurs disciplines : théâtre visuel, univers sonore, arts de la rue, marionnette et théâtre d'objet, écritures poétiques, images filmées...

Dans son questionnement au monde, dans la mise en œuvre de ses projets, la compagnie place toujours l'objet (quotidien, dérisoire, parfois symbolique ou transformé) comme le moteur d'une poésie qu'elle fait avancer au service d'une thématique ou d'un récit.

Le tandem

Emmeline Beaussier, venue des terres cévenoles, et **Jean-Pierre Hollebecq**, de la lointaine Flandre, se rencontrent dans les paysages de la Turakie imaginaire de Michel Laubu vers 2003.

Après le temps d'approche nécessaire pour apprécier dans d'autres aventures, la dureté du poil, la tendresse du cuir et l'acuité du regard de chacun, ils se retrouvent en 2013 pour *La petite Reine* ou *la Kermesse héroïque* ; un projet de territoire de la Maison du Théâtre, orchestré par J.P Hollebecq et dont E. Beaussier signe la scénographie, qui deviendra le spectacle fondateur de la compagnie.

Forts de la richesse de cette aventure, ils décident de créer les Décintrés (en costume) et d'enfourcher un rutilant tandem dans l'intention de parcourir une géographie commune en se partageant le guidon et les études topographiques.

Les créations

2023 : *Sur les pas d'Oodaaq* - marionnettes et récit initiatique - lauréat DoMino 2022

2022 : *Le Retour du chef de gare* – projet de territoire développé dans le pays de Gex

2021 : *La Maison du Chef de Gare* – projet de territoire développé à Divonne les Bains (en partenariat avec l'Esplanade du Lac)

2020 : *Paule* – une fable aigre-douce sur le dérèglement climatique

2018 : *Chants de bataille* – un hommage sensible aux poilus de la Grande Guerre

2017 : *La Collection Shackleton* – une fantaisie polaire

2015 : *SIM* (Service d'Information sur la Marionnette) – une conférence marionnettique drôle et décalée

2014 : *L'envolée des ours* – Installation plastique et performance de rue

2013 : *La Petite Reine* ou *la Kermesse héroïque* – projet de territoire porté avec la Maison du Théâtre de l'Ain

CALENDRIER DE CRÉATION ET DE PRODUCTION

Production

Les Décintres (en costume)

Co-production

Scène Nationale de Bourg-en-Bresse (01), Centre Culturel Aragon d'Oyonnax (01)
La Coloc' de la culture / Cournon-d'Auvergne (63), SCIN Art, enfance, jeunesse, Théâtre de Givors (69), Le Polaris, Corbas (69), Tribu PACA

Calendrier prévisionnel de création

Saison 24/25

Recherche de partenaires et soutiens : apports en coproduction, accueils en résidence sur la saison 25/26, pré-achats sur la saison 26/27

Recherches autour de la scénographie

Fabrication de prototypes, recherches au plateau pour éprouver le dispositif scénographique

Résidences :

Juin 25 - 1ère résidence de construction suivie de la 1ère résidence avec l'équipe artistique
- St Alban les Eaux (69) - 10 jours

Saison 25/26

9 périodes de résidence au plateau

3 semaines de construction des décors

6 semaines de construction des marionnettes et accessoires

Résidences :

Septembre 25 - St Alban les Eaux (42) - 10 jours

Novembre 25 - L'Amphi de Pont de Claix (38) - 7 jours

Janvier 26 - Scène Nationale de Bourg en Bresse (01) - 5 jours

Mars 26 - Le Ciel, scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon (69) - 5 jours

Mai 26 - Le Polaris, Corbas (69) - 6 jours

Juin 26 - Le Vellein, Villefontaine (38) - 5 jours

Juin/juillet 26 - Théâtre de Givors (69) - 8 jours

Saison 26/27

Résidences :

Septembre 26 - Coloc de la Culture, Cournon-d'Auvergne (63) - 8 jours

Septembre-octobre 26 - Centre culturel Aragon d'Oyonnax (01) - 10 jours

CREATION les 8 et 9 octobre 2026 au Centre Culturel Aragon d'Oyonnax (01)

FORMAT

Espace scénique minimum : ouverture 9 m x profondeur 7 m x hauteur 5 m

Jauge : 150 à 200 personnes (à préciser)

Durée : 45-50 minutes

Public : création jeune public à partir de 8 ans

Public scolaire : fin cycle 2 et cycle 3

Jeu : 3 représentations possibles par jour

Équipe en tournée : 3 comédien·nes / 2 technicien·nes



LES DÉCINTRÉS

(EN COSTUME)

www.lesdecintres.com

LES DECINTRES (en costume)
8 grande rue de Volognat
01460 Nurieux-Volognat
Association loi 1901
Siret 799 800 602 00010 – APE 9001Z
PLATESV-R-2021-008850
PLATESV-R-2021-009299

Administration/Production :

Valentine Brune
07 82 76 49 82
admin@lesdecintres.com

Artistiques :

Emmeline Beaussier
06 86 74 11 00
Jean-Pierre Hollebecq
06 83 29 79 36
lesdecintres@gmail.com